

de votre Excellence
le 24 juillet 1823
Constantinople.

le très humble et
obéissant serviteur
C. O.

P.S. Je viens de recevoir une lettre
de J. E. Mourou Negri, qui m'écrit
qu'il a eu l'honneur de Vous présenter
ses hommages, avant peu de temps, et
que Votre Excellence a eu la bonté
de lui dire de m'écrire tant des
vôtres expressions de votre part sur
mon compte - Je Vous remercie,
Mon Prince, encore pour cette bonté
envers moi.

Εξοχότητι καὶ ποταπῶς εἶναι.

τῷ κ. Α. Α. Α.
Εὐχαριστῶ

Τῷ κ. Α. Α. Α. Μὰς ὑπομνήσας ἀποδοῦναι τὰς
ἐπιδείξεις ἀγάπης, ὅσας βραδύς ἐχέτω
(καὶ τὴν μὲν τοῦ Ἰσλίου), ὅσον δὲ ἀποδοῦναι
καὶ ἀποδοῦναι. Εὐχαριστοῦντες ὑμᾶς, ὁ ἡγεμὼν,
ἐπὶ ὑμᾶς καὶ τὴν φωνὴν καὶ τὸν ὄψον,
ὅσοι δὲ ἐπὶ ὑμᾶς καὶ ἄλλοι, καὶ ὁ δὲ
24, τὸ παραπῶς αἰὲς ὄντα διὰ τὰς
ἀντιθέσεις, τὸς ἀντιθέσεις καὶ ἐπὶ ἐναντίον
ἐν τῷ. Εὐχαριστοῦντες δὲ καὶ ἐπὶ τῷ ὄντι
ὑμᾶς καὶ τὸς καὶ τοῦ Μ. Κορυθαίου
ἐκλογίου. Καὶ τὸς καὶ τὸς ἐπὶ τῷ ὄντι,
ἀποδοῦναι ἀποδοῦναι ἐπὶ τῷ ὄντι.

Mon très illustre Prince !
 Il y a longtemps que je n'ai pu en
 le bonheur de Vous présenter mes
 hommages par mes lettres, en espérant
 toujours de les représenter de vive
 voix. Auparavant que j'ai entendu que
 Votre Excellence est arrivé à Tau-
 ride, j'ai formé le projet, et je
 me flattais de l'espérance de vous
 revoir, de vous embrasser, mon Prince,
 et de verser de larmes de joie et
 de reconnaissance sur le sein de
 mon bienfaiteur. Mais de circon-
 stances du temps imprévues m'
 ont privé de ce plaisir de ma vie.
 À peine j'ai pu me permettre
 venir jusqu'à Constantinople, pour
 réparer ma santé souffrante, en
 respirant le Zephyr de Bosporus,
 et je reste ici ayant les yeux fixés
 vers Tauride, comme Adam vers l'
 Eden. Au moins pour à présent
 je me contente en passant la plus
 part de mes jours en me souve-
 nant de Vos vertus et de Vos bien-
 faisances qu'elles sont gravées au
 fond de mon cœur, et les quelles

je ne cesserais de les compter pendant
 toute ma vie. De reste, Dieu est grand,
 mon Prince, peut-être il me daignera
 encore un fois de Vous revoir, comme
 je le souhaite.

C'est avec beaucoup d'affliction de mon
 âme que j'ai appris que Vous souffrez
 du mal des yeux. Mais j'espère que la Père
 des lumières rendra bientôt toute la force
 de vue à Votre vénérable Excellence dont
 l'âme est pleine des lumières célestes
 et de la splendeur ~~de la~~ de la foi. J'espère
 que le Médecin des âmes et des corps
 éclairera les médecins des corps, comme
 serviteurs de Sa bonté éternelle, pour Vous
 délivrer bientôt de cette indisposition
 J'en prie Dieu, et je le souhaite de tout
 mon cœur. Veuillez le ciel écouter mes prières
 ferventes.

Daignez mon Prince continuer en vers moi
 Votre bienveillance, dont Vous m'avez la
 vôtre depuis que votre humanité a daigné
 me prendre sous sa protection.

Veuillez agréer les hommages de mon
 respect le plus profond et de ma plus vive
 reconnaissance, avec les quelles j'ai l'honneur
 d'être mon très illustre Prince

ΑΚΑΔΗΜΙΑ
ΑΘΗΝΩΝ